

Programme

Journée d'études

Lundi 14 juin 2021 | 8h30-17h

INSPE

Institut national supérieur
du **professorat** et de l'**éducation**

Université de Strasbourg

🗨️ *Travail,* *langage* 🗨️ *et* 📺 *développement* *professionnel*

📍 INSPÉ, campus de la Meinau | Amphithéâtre
et/ou en visioconférence
141 avenue de Colmar - 67100 Strasbourg



Dans le prolongement et suite au succès de la journée d'études intitulée « Faire parler l'activité » (novembre 2019), nous avons le plaisir de vous inviter à une nouvelle édition sur le thème :

Travail, langage et développement professionnel

Les discours tenus au travail et sur le travail sont devenus dès les années 1970 des objets d'investigation phares. Cet intérêt s'est affirmé en France en Sciences du langage au travers notamment du groupe Langage et Travail et s'est confirmé une décennie après avec l'analyse des interactions verbales professionnelles (portée entre autres par Mondada, Filliettaz et Traverso). Il est également partagé en Sciences de l'éducation, si l'on pense aux recherches conduites par Vinatier autour de la formation des enseignants et à tous les travaux relevant de l'analyse de l'activité. Par ailleurs, au milieu des années 80 avec Yves Schwartz et Daniel Faïta, le lien entre langage et travail est l'un des axes fondateurs de l'analyse pluridisciplinaire des situations de travail, A.P.S.T. qui devient par la suite la démarche ergologique.

Pour cette journée d'études, analystes de discours et ergologues feront cause commune afin de montrer, à partir de leurs cadres théoriques respectifs et de leurs entrées d'analyses propres, en quoi l'étude du niveau langagier peut s'avérer utile en matière de développement professionnel. La comparaison des cheminements opérés par les uns et les autres se fera principalement (mais pas exclusivement) à partir de corpus d'entretiens opérant un retour sur des situations éducatives ou professionnelles vécues, qu'ils soient d'auto-confrontation, de débriefing ou autres. L'enjeu épistémologique est ici de partager des méthodes, outils et démarches d'analyses de situations de travail qui fassent converger les connaissances issues des théories de l'activité (notamment de la démarche ergologique) et celles forgées par les analystes du discours.

La journée se situe à la croisée entre la recherche et l'empirie. Elle s'adresse à des chercheurs, professionnels et étudiants.

08:30-09:00 Ouverture de la journée | Florence Mourlhon-Dallies et Louis Durrive

Louis Durrive est enseignant chercheur en sciences de l'éducation à l'Université de Strasbourg, après une carrière dans la formation professionnelle comme praticien-chercheur. Il a participé dès le début des années 90 à l'aventure de la démarche ergologique initiée par le philosophe Yves Schwartz, ce qui lui a permis d'explorer au fil des années la dimension opérationnelle de cette démarche.

Florence Mourlhon-Dallies est professeur en Sciences du langage, rattachée au laboratoire EDA (Education, Discours, Apprentissages) à Université de Paris. Formée dans les années 1990 à l'analyse du discours, elle a bénéficié des enseignements de S. Moirand et de l'environnement de recherche du CEDISCOR (Paris 3). C'est là qu'elle s'est spécialisée dans l'analyse des discours professionnels. F. Mourlhon-Dallies est

depuis 2019 co-porteur du GRIP (Global Research Institute of Paris) qui regroupe des chercheurs de toutes les disciplines des Sciences humaines autour des questions soulevées par la globalisation.

09:00-09:45 Entre concept et corps-soi, les aventures du langage en situation de travail | Yves Schwartz

A partir de quelques exemples aux origines de la démarche ergologique, on peut mesurer les états instables du langage dans les situations de travail. De là, on suggérera les problèmes anthropologiques, épistémologiques et sociaux en jeu. On s'interrogera alors sur les divers axes de développement sociaux, professionnels et personnels en suspens dans les modes d'usage et de traitement du langage.

Yves Schwartz est Professeur émérite de Philosophie, Aix-Marseille Université. Président de la Société Internationale d'Ergologie

09:45-10:30 Du discours aux interactions : méthodes et démarches, apports de l'analyse des interactions et de l'analyse du discours de tradition française | Intervention à deux voix | Florence Mourlhon-Dallies et Véronique Traverso

L'intervention présentera les démarches et les entrées de deux courants d'analyse de discours qui paraissent entretenir des liens avec certaines notions clés en ergologie. Florence Mourlhon-Dallies montrera en quoi les catégories « délinéarisées » de la linguistique de l'énonciation, couramment mobilisées par l'école française d'analyse du discours, rejoignent les notions de débat de normes, renormalisation, repérage vs ancrage. Sensible à la dynamique des entretiens, Véronique Traverso identifiera quant à elle les principaux éléments qui permettent de conduire une analyse des interactions qui suive le déroulement des échanges, en s'arrêtant notamment sur la notion de « moment ergologique »

Véronique Traverso est directrice de recherche au CNRS (Laboratoire ICAR, UMR 5191, Lyon), spécialiste de l'interaction (linguistique interactionnelle, multimodalité). Elle a abordé dans ses recherches une grande variété de situations de travail (allant des réunions de conception aux petits commerces). Depuis quelques années, elle travaille en particulier sur les consultations médicales (santé mentale et somatique) qui prennent place dans l'accueil des migrants en France.

10:30-11:00 Pause

11:00-12:00 Approche plurielle des situations de travail : des méthodes de recueil de données à leur analyse | Table ronde, débats entre linguistes (Augustin Lefebvre et Guillaume Demont) et ergologues (Jean Luc Denny et Caroline Calba) | Modération : Barthélemy Durrive

La table ronde ambitionne de mettre en débat des démarches de recherche mobilisées en situation de recueil de données à partir de cadres théoriques différenciés. Il s'agira de faire émerger des ressorts de l'entretien de recherche et des méthodes de traitement des données en capacité de rendre compte du potentiel transformatif de situations de travail.

Barthélemy Durrive est chercheur associé à l'IHRIM de l'ENS de Lyon, UMR 5317 (IHRIM : Institut d'Histoire des Représentations et des Idées dans les Modernités) Ses axes de recherche sont dans la continuité de sa thèse de 2017 et porte sur l'usage et fonctionnement d'un corps sans mode d'emploi : que se joue-t-il entre l'intérieur et l'extérieur du corps dans la constitution d'une «physiologie du travail» - et plus spécifiquement aujourd'hui : l'histoire des sciences du corps au travail (ergonomie).

Guillaume Demont est formateur et chargé de recherche pour L'Arche en France et chercheur associé au laboratoire EDA (éducation, discours et apprentissage), Université de Paris. Une part de ses recherches portent sur l'analyse des discours au travail et développement de la professionnalité discursive.

Augustin Lefebvre est chercheur pour la société De l'Art et d'Autre et associé à Paris 3, au Centre Interuniversitaire d'Etudes Hongroises - CIEH. Ses travaux portent sur l'analyse conversationnelle d'inspiration ethnométhodologique.

Jean-Luc Denny est chercheur associé au LISEC Alsace, équipe AP2E, ses travaux portent sur le développement professionnel par le prisme de l'approche ergologique

Caroline Calba est doctorante au LISEC Alsace, équipe ATIP. Sa recherche doctorale porte sur l'analyse d'un dispositif d'apprentissage des langues, appelé dispositif Centre de Ressources de Langues (CRL), à l'Université de Strasbourg. Son travail de recherche s'intéresse à l'activité des étudiants usagers du dispositif, activité prise au sens ergologique, c'est à dire en tant que dialogue personnel avec les normes. Elle est professeur certifié et agrégé d'anglais à l'Université de Strasbourg et responsable d'un centre de ressources de langues depuis 2000.

12:00-14:00 Déjeuner

14:00-15:15 Atelier de travail autour de données de recherche (corpus de textes) | Participation d'Anna Claudia Ticca et de Vanessa Piccoli de l'ENS de Lyon

Anna Claudia Ticca est docteure en Linguistique à l'ENS de Lyon et membre du Laboratoire ICAR UMR 5191 (Interactions, Corpus, Apprentissage, Représentations). Ses travaux de recherche portent sur les situations d'interaction complexes, avec des participants n'ayant pas accès aux mêmes ressources sémiotiques.

Vanessa Piccoli est docteure en Sciences du Langage et membre du Laboratoire ICAR UMR 5191 (Interactions, Corpus, Apprentissage, Représentations). Ses travaux de recherche portent sur les dynamiques de la communication dans des contextes professionnels plurilingues.

15:15-16:00 Restitution du contenu des ateliers | Discutants : Vanessa Piccoli et Jean-Luc Denny

16:00-17:00 Clôture de la journée par Jean-Luc Denny